

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[135. Paris, Mardi 30 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

135. Paris, Mardi 30 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Mariage](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-10-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4399, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

135. Paris le 30 octobre 1855

A la bonne heure et nous pensons de même. Nous étions inquiets de vous, Molé et

moi hier. Nous voilà rassurés. La tyrannie de tous, odieuse. Molé était venu hier pour le mariage de sa petite nièce, et il m'a demandé à dîner. Après le dîner sont venus Lord Lansdowne & Montebello Et bien le mariage dérange. Lorsqu'on s'est présenté chez le maire, Mad. de Caumont y était venue pour s'opposer. Elle est folle. Berryer la soutient et la défend, il est depuis quelques temps pour toutes les mauvaises causes.

Molé a usé dans la journée du peu qu'il a d'influence et on va faire prononcer la séparation qui donnera au Pair seul toute autorité. En attendant voilà un esclandre. Lady Alice m'écrit, fort réjouie de la perspective d'une brouille avec les Etats Unis. Elle ajoute. I think we deserve any misfortune that may befall us. Voilà une bonne anglaise. Je ne crois pas que j'ai la moindre nouvelle à vous dire. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 135. Paris, Mardi 30 octobre 1855,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-10-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6879>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

135/. Paris le 30 octobre 1855⁴³⁹⁹/.

à la bonne heure, et nous
pouvons de même. nous
étions inquiets de vous, mais
aussi bien. nous voilà rassurés
la tyrannie de tout, adieu.

Mali' était venue hier pour
le mariage de la petite sœur,
et il m'a demandé à dîner.
après le dîner sont venus
lord de Londonderry & Montebello.

et bien le mariage décaillé,
lorsqu'on s'est présentée chez le
maire, mad. de fauconnet
y était venue, pour s'opposer.
elle est folle. Derrière la
soutient elle défend, et
est depuis quelques temps
pour toutes les mauvaises

causer. Mais à cet égard,
la journée d'aujourd'hui il a
s'implément et on ne peut
prononcer la séparation
qui donnera au Sais une
toute autorité. en attendant
voilà un colaudon,

Lady Alice m'a écrit, fort
sérieuse de la perspective
d'une bombe aux États
Unis. elle ajoute: I think
we deserve any misfortune
that may befall us.

Voilà une bonne anglaise!
Je ne crois pas que j'ai la
nouvelle nouvelle à vous
dire. adieu adieu.